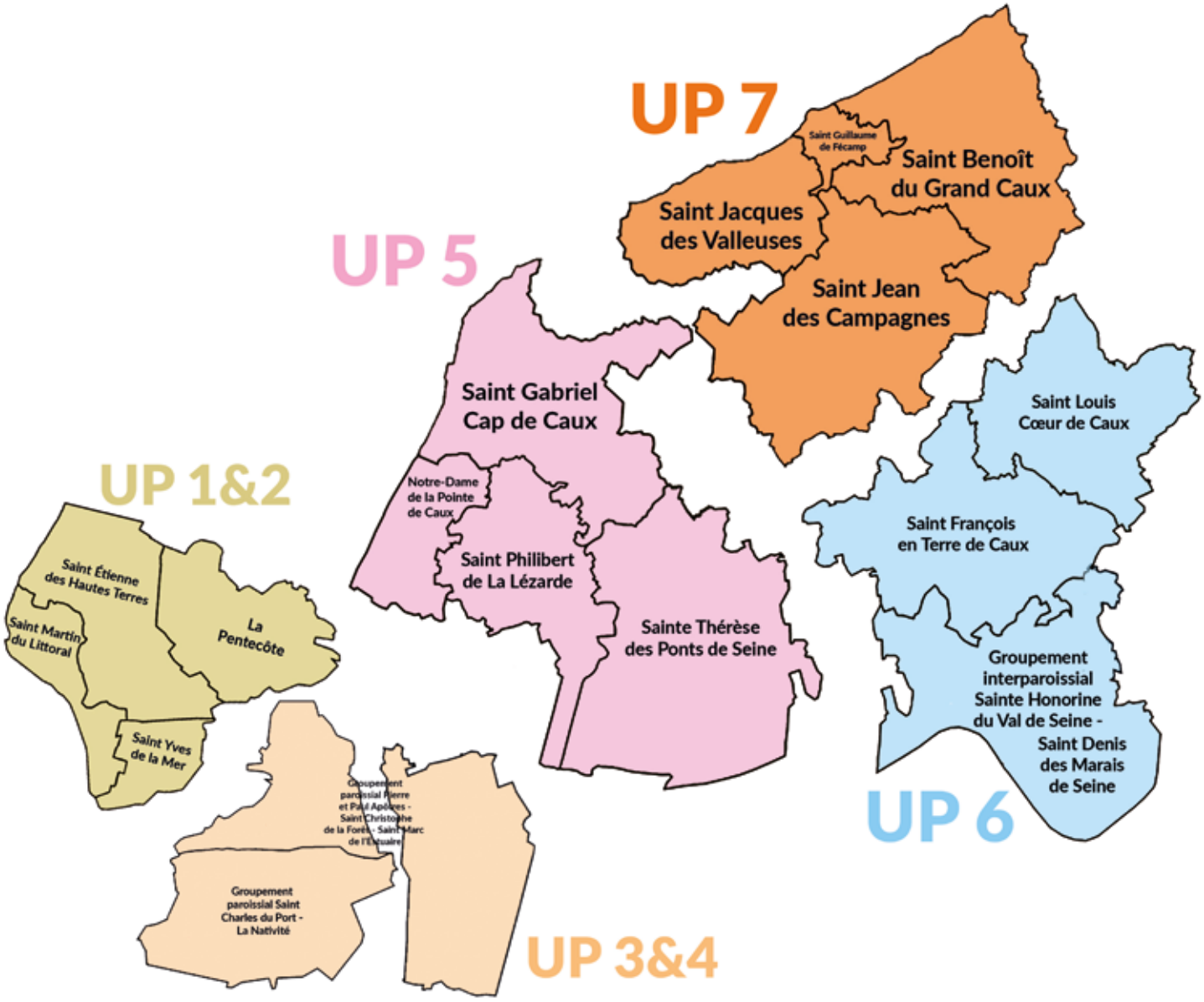
Directoire diocésain de la catéchèse

Pour soutenir les communautés dans une dynamique d'Évangélisation

Diocèse du Havre

Carte du diocèse



En septembre 2020, le conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation a donné à l'Eglise universelle un nouveau directoire pour la catéchèse.
A la demande de Mgr Brunin, le service de la responsabilité catéchétique a travaillé à la rédaction d'un directoire diocésain reprenant les orientations du document romain.

Vous trouverez ci-après, le fruit d'un travail de deux années placé sous la modalité de la synodalité. Nous nous sommes mis à l'écoute des acteurs des différentes pastorales présentes sur notre territoire afin de prendre en compte les réalités, les pratiques et les attentes de nos communautés.
Nous avons également pris appui sur le texte du Frère Enzo Biemmi, théologien italien, intitulé « De Jérusalem à Gaza, Pour une spiritualité du catéchiste comme compagnon de voyage. »

Les rédacteurs :
Véronique FREGARD – Véronique LEBAS – Martine MAUPAIX
Les abbés : Emmanuel AUBOURG – Marc PREVEL - Benoit RICAUX

TABLE DES MATIÈRES

04 **Préface au Directoire de Mgr Jean-Luc Brunin**

06 **Sur la route avec Philippe et l'Ethiopien**

24 **Documents promulgués**

26 **Décret de promulgation**

27 **Annexes**

1. Lexique
2. Pour que notre Église soit une maison sûre
3. Ouvrages de références

Préface au Directoire Diocésain de la catéchèse

Un document au service des communautés

La mise en valeur de la place et du rôle de la communauté chrétienne est un des aspects les plus notables du renouveau de la pensée et de la mise en œuvre de la responsabilité catéchétique. *« La communauté chrétienne est l'origine, le lieu et le but de la catéchèse. C'est toujours d'elle que naît l'annonce de l'Évangile pour inviter les hommes et les femmes à se convertir et à suivre le Christ. C'est encore cette communauté qui accueille ceux qui désirent connaître le Seigneur et s'engager dans une vie nouvelle »* (Directoire pour la catéchèse, 133).

Sur le terrain, les acteurs de la responsabilité catéchétique doivent tenir compte d'un certain nombre de paramètres : rythmes de la vie quotidienne, impact des moyens de communication modernes, évolutions pédagogiques qui privilégient autant le savoir-être que les savoirs, sécularisation de la société, nouvelles modalités d'organisation de la catéchèse… Un des éléments décisifs qui s'impose depuis quelques années, est la requalification de la communauté comme milieu propice à une démarche catéchétique intergénérationnelle. Le Texte National pour l'Orientation de la catéchèse[1] promulgué par les évêques de France, en témoigne lorsqu'il affirme que *« l'action catéchétique a besoin pour pouvoir s'exercer de ce que l'on pourrait appeler « un bain » de vie ecclésiale »* (1 .5, page 30). Aussi est-il logique que le Directoire Diocésain s'adresse aux communautés du diocèse afin qu'elles progressent dans l'exercice de leur responsabilité catéchétique.

Un texte élaboré dans une démarche synodale

Le document est le résultat d'un travail auquel nous avons voulu donner une réelle dimension synodale. Fruit de multiples rencontres sur des terrains pastoraux aussi divers que la catéchèse en paroisse, l'aumônerie scolaire, les mouvements de jeunes, le catéchuménat, les équipes de préparation au baptême ou au mariage dans les paroisses…, il s'est efforcé de ressaisir les dynamiques et les fruits de la mise en œuvre de la responsabilité catéchétique depuis la publication du TNOC. Les pratiques nouvelles dans les domaines de la catéchèse ont été réévaluées à la lumière du Directoire pour la catéchèse parue à Rome en 2020. Les perspectives et les orientations promues dans ce Directoire Diocésain veulent intégrer aussi les évolutions issues de la double réception du texte de l'épiscopat français de 2006 et du texte romain de 2020.

A distance de toute posture idéologique, nous nous devions d'observer ce qui se passe réellement, sans jugement préétabli, nous laissant éclairer par les textes du Magistère de l'Eglise. L'annonce de l'Évangile rejoint chacun dans sa situation personnelle, sociale et culturelle. Elle permet des prises de conscience,

[1] Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse en France, Conférence des évêques de France, 2006 (TNOCF).

elle éclaire des réajustements nécessaires dans les façons de vivre et de penser, afin que soient intégrées progressivement les exigences liées au message du Christ et au chemin sur lequel il nous fait progresser au souffle de l'Esprit Saint.

La démarche catéchétique inscrite dans le temps des communautés

Nous traversons une crise profonde qui affecte la transmission de la foi. L'action catéchétique est obligée de se réinventer. Il ne suffit pas d'entretenir l'illusion que nous pourrions, de façon volontariste, retrouver les pratiques d'antan. C'est sur un fond de crise globale de l'initiation chrétienne que la catéchèse se voit contrainte de se repenser et de s'élargir. Elle ne peut se limiter aux seuls enfants et adolescents. Il lui faut s'affranchir d'une organisation uniquement calquée sur le rythme scolaire pour s'inscrire dans le temps de la communauté (*calendrier liturgique, KT vacances, dimanche autrement …*)

Ce sont toujours les communautés chrétiennes qui accompagnent les enfants, les jeunes et ou les adultes, afin que l'Évangile devienne opératoire dans leur vie. Catéchiser n'est pas porter l'annonce de l'Évangile sur des terres arides d'où l'Esprit Saint serait absent. Son action permanente dans le cœur de nos contemporains a besoin d'espaces communautaires qui déploient les mots, les gestes et les rites de la foi pour servir une initiation chrétienne.

Le Directoire Diocésain n'est donc pas un manuel méthodologique pour celles et ceux qui assument la responsabilité catéchétique. Il éclaire surtout une posture liée à la vocation de tous les baptisés, qui dispose à la rencontre avec le Christ, avec les hommes, et avec une communauté pour faciliter l'intégration au sein d'une fraternité croyante.

Des temps de catéchèse intergénérationnelle

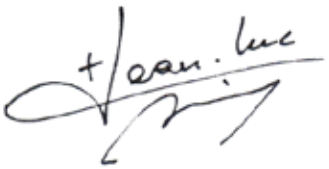
Si la responsabilité catéchétique ne se limite pas aux enfants et aux adolescents, il faut avancer vers une catéchèse qui s'étend à la communauté en tant que telle. Celle-ci n'est catéchisante que dans la mesure où elle ne cesse d'être une communauté catéchisée.

Nous veillerons donc à mettre en place des catéchèses communautaires, ouvertes librement aux membres de tous âges. Le lien entre les générations, constitutif d'une Eglise Peuple de Dieu, est important et décisif dans les cheminements de foi et dans la vie ecclésiale.

Les catéchèses communautaires peuvent être des propositions ponctuelles ou relever d'un processus programmé au niveau de la paroisse ou de l'Unité Pastorale. Concrètement, on pourrait choisir une question en lien avec les temps liturgiques de la communauté pour la tenir en éveil. Il peut s'agir aussi de « temps forts » où la communauté est invitée à se rencontrer, durant une matinée ou une journée, pour un temps d'enseignement, de réflexion, de célébration et de convivialité. Ce peut être encore un cycle de conférences, des petits groupes de réflexion et de partage, un pèlerinage ou une marche communautaire, une exposition dans l'église ou dans une des Maisons d'Eglise qui se prêtent à de telles initiatives, ouvertes largement.

Au sein de chaque communauté chrétienne, nous serons attentifs à offrir aux personnes jeunes ou adultes qui viennent à la foi, un *« espace Jésus*[2] *»* où elles pourront être accueillies et mises en contact avec « l'événement Jésus-Christ » pour expérimenter l'espace du Royaume qu'il a inauguré au sein de notre humanité. Dans un tel *« espace Jésus »*, la mémoire du Christ Ressuscité peut continuer de résonner pour devenir événement dans la vie de celles et de ceux *« qui regardent avec foi vers Jésus et le reconnaissent comme leur Sauveur »* (Concile Vatican II).

Nous souhaitons que chaque communauté du diocèse puisse « recevoir » ce Directoire et se laisse guider par lui pour qu'elle se renouvelle dans l'exercice de sa responsabilité catéchétique. Ce sera une façon de s'impliquer dans une démarche de « nouvelle évangélisation ». Il faudra faire preuve d'inventivité et d'audace pour trouver les façons justes de devenir une communauté catéchisante et mettre en place une catéchèse missionnaire capable d'engendrer de nouveaux venus à la foi au Christ Sauveur.



+Jean-Luc BRUNIN
Évêque du Havre

[2] Benoît Standaert, L'espace Jésus, Editions Lessius, 2005.

ROUTE « DESERTE »

**L'ange du Seigneur adressa la parole à Philippe en disant : « Mets-toi en marche en direction du sud, prends la route qui descend de Jérusalem à Gaza ; elle est déserte. »
Et Philippe se mit en marche. Actes des Apôtres, 8, 26-27**

1. Disponibilité dans le monde actuel – Constat

Nous sommes envoyés nous-mêmes sur cette route qui nous parait parfois déserte et pourtant…

Nous vivons dans un monde complexe : un monde multi-culturel, multi-religieux dans lequel tout va de plus en plus vite. Le numérique est devenu une culture[1] qui transforme notre manière de travailler, de penser. L'immédiateté et l'instantanéité deviennent la règle. L'autorité et la véracité des propos sont remises en question, la relation en réseau prend la place de la relation verticale.

Pourtant, dans ce monde, la demande de spiritualité est toujours présente, beaucoup de personnes sont en recherche. Il existe une multiplicité de propositions religieuses et spirituelles ; certains se « fabriquant » une spiritualité bien à eux.

Le rapport à la religion catholique a également évolué, elle n'est plus religion unique et dominante. Les « non-croyants » sont les plus nombreux. Certains demeurent indifférents aux questions sur Dieu, ils n'y sont pas opposés, mais n'y trouvent pas d'utilité… Jusqu'au jour où, peut-être ?…

D'autres vivent dans une certaine nostalgie d'un passé (parfois idéalisé) où les églises étaient pleines. Mais faut-il vraiment avoir le regret du « nombre » ? Que se vivait-il ? Quels types de catéchèses, de formations, d'accompagnements spirituels étaient offerts aux baptisés ?… En revanche, la messe dominicale et les fêtes chrétiennes constituaient des rendez-vous réguliers.

[1] Directoire pour la Catéchèse (DpC) 359 et 371

C'est ce que nous dit le Directoire pour la Catéchèse, à sa manière : « *Dans des conditions d'une telle complexité, les hommes et les femmes se positionnent face à la vie et à la foi de manière très diversifiée, ce qui donne lieu à un pluralisme culturel et religieux particulièrement accentué et difficile à cataloguer.* »[2]

« *Cette réalité, (est) hétérogène et changeante tant du point de vue socioculturel que religieux, (…) Il est important que l'Église, qui veut donner la beauté de la foi à tous et à chacun, soit consciente de cette complexité et pose un regard plus profond et plus perspicace sur cette réalité.* »[3]

« *La valeur que la culture actuelle reconnaît à la liberté en ce qui concerne le choix de sa foi peut être comprise comme une précieuse opportunité pour que l'adhésion au Seigneur soit un acte profondément personnel et gratuit, mûri et conscient.* »[4]

> **“ C'EST DANS CE MONDE QUE NOUS SOMMES TOUS APPELES A FAIRE DES RENCONTRES ”**

Nous vivons dans un monde où les références religieuses personnelles et sociales semblent avoir disparu, et où chacun ne se reconnaît plus dans les codes religieux habituels. Mais n'est-ce pas une chance pour l'évangélisation qui est d'abord une mise en contact avec le Christ avant d'être une simple transmission de contenus de la foi ?

2. Il nous faut donc apprendre à regarder ce monde avec les yeux de Dieu

Le Directoire pour la Catéchèse nous rappelle que : « *La communauté ecclésiale est appelée à regarder avec un esprit de foi la société dans laquelle elle vit, à « découvrir le fondement des cultures, qui au plus profond d'elles-mêmes sont toujours ouvertes et assoiffées de Dieu », à interpréter les signes des changements culturels et à les traduire en actes afin de porter l'Évangile de la joie qui renouvelle et vivifie tout.* »[5]

Nous nous devons d'observer ce qui se passe, ce qui se vit sans jugement ou à priori mais avec « *La ferme confiance dans l'Esprit Saint, qui est présent et agit dans l'Église, dans le monde et dans le cœur des hommes, (…), offrant à l'engagement catéchétique une note de joie, de sérénité et de responsabilité.* »[6]

En nous souvenant toujours que « *L'Esprit Saint, véritable protagoniste de toute la mission ecclésiale, agit à la fois dans l'Église et chez ceux que celle-ci doit rejoindre et par qui, d'une certaine manière, elle doit également être rejointe, puisque Dieu œuvre dans le cœur de chaque homme.* »[7]

Ce qui signifie que nous devons nous-mêmes, en premier lieu, nous ouvrir à la présence de l'Esprit. Dans les rencontres, que nous sommes amenés à vivre, nous devons accueillir l'autre là où il est, avec ses richesses et ses pauvretés, mais nous rappelant surtout qu'il est déjà sous le regard de Dieu.

Nous pouvons penser que si nous vivons cette rencontre, c'est que l'Esprit nous y envoie et qu'il est déjà présent en chacun de nous. C'est en étant nous-mêmes disponibles à l'Esprit, qu'il sera lui-même au cœur de la rencontre et la rendra fructueuse.

[2] DpC 320
[3] DpC 321
[4] DpC 322
[5] DpC 324 citant le Pape François, discours au Congrès international de la Pastorale des grandes villes, 2014
[6] DpC 4
[7] DpC 23

En résumé :

« L'Église se trouve face à une « nouvelle étape évangélisatrice » parce que même dans ce changement d'époque, le Seigneur ressuscité continue de faire toutes choses nouvelles (cf. Ap 21,5). Notre époque est complexe, traversée par de profonds changements et, dans les Églises de tradition ancienne, elle est souvent marquée par des phénomènes d'éloignement de l'expérience de la foi et de l'Église. Le cheminement ecclésial lui-même est marqué par des difficultés et par un besoin de renouveau spirituel, moral et pastoral. Pourtant, l'Esprit Saint continue de susciter chez les hommes la soif de Dieu et, dans l'Église, une nouvelle ferveur, de nouvelles méthodes et de nouvelles expressions pour annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ. »

DpC 38

PRESENTATION DU DIOCESE

Du Havre à Saint Pierre-en-Port, de Norville à Cliponville, nous passons d'un paysage urbain et industriel au monde rural et aux falaises du Pays du Caux.

Notre territoire est composé de plusieurs pôles aux réalités sociales et économiques très différentes.

La vallée de la Seine et ses industries : pétrochimie et automobile.

La ville du Havre classée au patrimoine mondial de l'Unesco, 1er port français pour les conteneurs et s'ouvrant à l'accueil des paquebots de croisière.

Photo : Jérémy Davoine

Depuis quelques années, tournée vers les technologies nouvelles (usines d'éoliennes, aéronautique), la logistique, la cité océane poursuit sa transformation en accompagnant les différents quartiers qui la composent : l'arrivée du tram, les réhabilitations urbaines et architecturales…

L'offre de formations pour les étudiants se diversifie également Isel, Sciences-Po, Ecole de la marine marchande, l'université, la cité du numérique et l'EM Normandie…

Le tourisme prend une part de plus en plus importante comme pour toute la côte avec ses cités balnéaires dont la plus célèbre Etretat.

Le Pays de Caux tire principalement ses ressources de l'agriculture et en particulier de la culture du lin et de l'élevage. Notons, que certains villages, proches de l'agglomération havraise, attirent de nombreuses familles à la recherche d'un lieu calme et proche de la nature.

La population du diocèse, environ 400 000 habitants, est très diversifiée et multiculturelle. Les 21 paroisses accompagnent ces différentes réalités.

SAVOIR ACCUEILLIR LA DEMANDE DE SENS

Et Philippe se mit en marche. Or, un Éthiopien, un eunuque, haut fonctionnaire de Candace, la reine d'Éthiopie, et administrateur de tous ses trésors, était venu à Jérusalem pour adorer. Il en revenait, assis sur son char, et lisait le prophète Isaïe. L'Esprit dit à Philippe : « Approche, et rejoins ce char. » Philippe se mit à courir, et il entendit l'homme qui lisait le prophète Isaïe ; alors il lui demanda : « Comprends-tu ce que tu lis ? » L'autre lui répondit : « Et comment le pourrais-je s'il n'y a personne pour me guider ? » Il invita donc Philippe à monter et à s'asseoir à côté de lui.

Actes des Apôtres 8,27-31

Se laisser déplacer, se laisser désarçonner : « *Sur cette route déserte, Philippe, à l'encontre de tout calcul humain et de toute prévision raisonnable, est surpris par une présence.* »[1] Un homme venu de loin s'en retourne chez lui, illustration de tous ceux qui, aujourd'hui, sont en recherche de sens… donnons à ce mot tout son sens : signification, direction, sans oublier la « *sens-ation* » (ce que j'éprouve au fond de mon cœur), avec tous mes sens.

Dans cette configuration, pas de plan d'attaque. « *Dans son annonce du Royaume, Jésus cherche, rencontre et accueille les personnes dans leurs situations concrètes de vie… La prise en compte de l'expérience de la part de Jésus a quelque chose de spontané qui transparaît surtout dans les paraboles.* »[2]

“ Cet homme si insolite est en recherche religieuse. Dans cette personne, il y a déjà la présence de Dieu. ”

Enzo BIEMMI

[1] BIEMMI Enzo, De Jérusalem à Gaza, Pour une spiritualité du catéchiste comme compagnon de voyage, p. 40, https://www.cairn.info/revue-lumen-vitae-2016-1-page-39.htm

[2] DpC 198.

C'est la réalité des diverses personnes que nous rencontrons au cours de démarches pastorales qui s'expriment sous différentes facettes (demandes sacramentelles, de funérailles, d'accompagnement, de bénédictions…).

« Dieu agit dans la vie de chacun et dans l'histoire et le catéchiste, s'inspirant du style de Jésus, se laisse rejoindre par sa présence. Cela libère du fait de penser la personne et l'histoire uniquement en tant que destinataires de la proposition et ouvre à une relation de réciprocité et de dialogue, tout en étant à l'écoute de ce que l'Esprit Saint est déjà silencieusement en train d'opérer. »[3]

« La finesse de l'évangélisateur se révèle dans l'accueil qu'il fait aux inquiétudes et aux désirs que les personnes expriment, dans sa capacité de lire les récits de vie au sein desquels se cache la demande de sens. »[4]

« La catéchèse, à l'instar de Jésus, aide à éclairer et à interpréter les expériences de la vie à la lumière de l'Évangile. »[5] et *« Jésus se sert des expériences et des situations humaines pour désigner des réalités transcendantes et en même temps indiquer l'attitude à adopter. »*[6]

[3] DpC 197
[4] BIEMMI Enzo, De Jérusalem à Gaza, p.41
[5] DpC 199
[6] DpC 200

Cela nous demande une écoute profonde, respectueuse, sans préjugés, sans volonté de transformer l'autre à notre image, sans vouloir le conformer à des valeurs morales. Cela n'est pas toujours facile. C'est sans doute une grâce à demander dans la prière, grâce de faire le vide en nous pour pouvoir accueillir l'autre. Cela requiert une posture ouverte, à l'écoute de l'autre, quel que soit son âge, dans ce qu'il est, attend, demande, recherche. *« L'enthousiasme à annoncer le Christ vient de la conviction que l'on répond à cette attente. »*[7]

Le catéchiste se doit, comme Philippe, d'être à l'écoute, disponible et de partir des attentes de l'autre. Il est « activement passif ». Le but premier est la rencontre. Oser rejoindre l'autre, où il est, l'écouter, sans à priori, sans plan stratégique préalable, sans objectif. Cependant, la responsabilité du catéchiste n'est pas passive mais engagée. L'accompagnateur doit réunir les conditions nécessaires à la recherche, à l'accueil et à l'approfondissement du message chrétien.

Le chemin se dessinera au fur et à mesure : Ouvrons-nous aux surprises de l'Esprit : *« La résurrection du Seigneur a déjà pénétré la trame cachée de cette histoire, car Jésus n'est pas ressuscité pour rien. »*[8]

[7] Saint Jean-Paul II *Redemptoris missio* 45
[8] Pape François, la Joie de l'Evangile, *Evangelii Gaudium* (EG) 278, 2013

En résumé :

« La nouveauté à laquelle le catéchiste est appelé réside dans la proximité, dans l'accueil inconditionnel et dans la gratuité avec laquelle il se rend disponible pour cheminer aux côtés des autres pour les écouter et expliquer les Écritures (cf. Lc 24, 13-35 ; Ac 8,26- 39), sans établir à l'avance le parcours, sans prétendre en voir les fruits et sans se retenir. »

DpC 135

Maisons d'Église

C'est un choix délibéré dans notre diocèse : des tiers-lieux pour une Église en sortie. Ce sont des lieux qui offrent des espaces et des occasions de rencontres. Il n'y a pas de propositions toutes prêtes, préalablement préparées, mais une confiance radicale en une Parole de vie portée par le témoignage des baptisés. Ils accueillent, écoutent et soutiennent des initiatives où les accueillis sont acteurs.

Voici quelques maisons d'Église :

Photo : Jérémy Davoine

Centre Marial au Havre

Maison Oasis à Fécamp

Maison Sainte Anne à Bolbec

Maison Sacré-Coeur au Havre

FAIRE ROUTE AU RYTHME DES PAS DE CELUI QUE L'ON ACCOMPAGNE

Il invita donc Philippe à monter et à s'asseoir à côté de lui.
Actes des Apôtres 8,31

Nous avons laissé Philippe « activement passif », selon la formule du théologien italien Enzo Biemmi, il s'agit maintenant de marcher « ensemble », *« de vivre une pédagogie d'accompagnement clairement calquée sur celle du Ressuscité avec les pèlerins d'Emmaüs »*[1], de se mettre en route au même rythme.

Il faudra se laisser accueillir par les catéchisés, avec ce que cela comporte d'inattendu, se risquer à l'accueil dans le lieu de l'autre. Chacun accepte de faire un bout de route sans savoir où cela le mènera. C'est un chemin d'amour, d'affection, de proximité, d'égal à égal.

Le Directoire pour la Catéchèse préfère utiliser le terme de « protagoniste », à la place de catéchisé ou destinataire. En effet, la personne accompagnée est elle-même actrice de ce qu'elle vit, elle n'est pas juste un « auditeur passif »[2].

> **“ Être catéchiste, avant même de faire le catéchisme.”**
>
> **Pape François**

« L'accompagnement requiert la capacité de s'approcher avec respect de celui qui cherche et s'interroge »[3] et ce au rythme de l'accompagné. « Que veux-tu que je fasse pour toi ?» demande Jésus à Bartimée ; il s'agit de se rejoindre, dans le monde, mais pas de ramener à soi. La rencontre n'a pas forcément lieu lors de la démarche de la demande.

---

[1] BIEMMI Enzo, De Jérusalem à Gaza, p.41
[2] « Les adultes ne doivent pas être considérés comme des destinataires de la catéchèse, mais comme des protagonistes avec les catéchistes eux-mêmes » DpC 262
[3] BIEMMI Enzo, De Jérusalem à Gaza, p.41

C'est ici que toute la personne de l'accompagnateur entre en jeu : « *La plus profonde dimension fait référence au fait d'être catéchiste, avant même de faire le catéchisme… aujourd'hui, cette dimension se décline également dans le sens du savoir-être avec, qui met en évidence combien l'identité personnelle est toujours une identité relationnelle.* »[4]

Les modes et les temps ne sont pas fixés d'avance, ni imposés par celui qui, comme évangélisateur, accompagne le chemin de la découverte de la foi. Ils sont dictés par le chemin intérieur et l'ouverture progressive de celui qui cherche.
« *Les défis que les temps nouveaux lancent à l'Église peuvent d'abord être relevés en conservant une confiance ferme dans l'Esprit Saint* »[5]

« *C'est une phase d'écoute active, capable d'envoyer des interpellations pour que la personne puisse faire le pas qu'elle ne ferait pas toute seule, mais son pas, pas le nôtre, selon son temps et non selon le nôtre.* »[6]

[4] DpC 136
[5] DpC 39
[6] BIEMMI Enzo, De Jérusalem à Gaza, p.42

> **“ *Qui vous accueille m'accueille* ”**
>
> **Matthieu 10,40**

Le Directoire pour la Catéchèse le dit : « *Le catéchiste, expert en humanité, connaît les joies et les espérances de l'homme, ses tristesses et ses angoisses (cf Gaudium et Spes 1) et sait les relier à l'Évangile de Jésus.* »[7]

Une certitude : Dieu habite le cœur de l'homme : « Notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en Toi. » disait Saint Augustin et c'est le Seigneur qui nous envoie rejoindre ceux qui ont besoin de lumière. Ils ont besoin d'une écoute active de notre part y compris dans les attitudes qui semblent insignifiantes.

« *Séduits par ce modèle, nous voulons nous intégrer profondément dans la société, partager la vie de tous … nous réjouir avec ceux qui sont joyeux, pleurer avec ceux qui pleurent et nous engager pour la construction d'un monde nouveau coude à coude avec les autres.* »[8] C'est vivre avec le catéchisé une étape de son chemin et sans aller nécessairement jusqu'au bout.

[7] DpC 113
[8] EG 269

Photo : Coline Malfroid

ANNONCER LA BONNE NOUVELLE DE JÉSUS

Alors Philippe prit la parole et, à partir de ce passage de l'Écriture, il lui annonça la Bonne Nouvelle de Jésus.

Actes des Apôtres 8, 35

Par notre baptême, nous sommes tous appelés à vivre et à annoncer le cœur de notre foi, le kérygme :

" Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer ".

EG 164

Le Directoire pour la Catéchèse rappelle que *« la catéchèse, qui aide à l'intériorisation de la foi (…) contribue de manière irremplaçable à la rencontre avec le Christ »*[1] et invite les catéchistes à se mettre en route avec les personnes qu'ils accompagnent en adoptant notamment des postures d'écoute fraternelle sous l'action de l'Esprit Saint.

Processus de conversion

Trois composantes majeures interviennent dans le processus de conversion des « protagonistes »[2] de la catéchèse : Parole de Dieu, liturgie et sacrements, charité. Ces trois dimensions indissociables touchent la totalité de la personne : son cœur, son esprit et ses sens.

La Bonne nouvelle de Jésus transforme, humanise de manière continue et ouvre au salut. Tout ceci est vécu au cours d'un cheminement permanent qui associe :

[1] DpC 76

[2] « tous les croyants sont des sujets actifs de la proposition catéchétique, et non des bénéficiaires passifs ou des destinataires d'un service et, par conséquent, sont appelés à devenir d'authentiques disciples missionnaires » DpC 4

• La Parole de Dieu

Cette Parole doit être perçue dans un rapport intime, dynamique, sous forme « *dialogale* » avec Dieu. Le catéchiste, dans une posture d'aîné dans la foi, n'est pas là pour dire ce que le catéchisé doit comprendre du passage des Ecritures. Il doit au contraire créer les conditions d'un dialogue et d'une réponse à Dieu. Pour ce faire il dispose d'un certain nombre d'outils et de techniques.

En effet, la catéchèse s'exprime dans différents langages[3] afin de rejoindre le plus grand nombre :

- Le langage narratif : à travers les récits bibliques pouvant être mis en œuvre sous la forme de contes, de bandes dessinées, de dessins animés, de jeux (mimes, Lego ou Playmobil…)
- Le langage de l'art : touche les différents sens, permet de vivre une expérience par le biais de la beauté en contemplant des œuvres d'art, en visitant des églises, par la musique et les chants (cantilènes, chœurs parlés…)
- Le langage et outils numériques : permettent l'interaction, le partage à distance et s'inscrit dans la manière d'être et d'agir de nos contemporains.

• La liturgie

La Liturgie « est l'une des sources essentielles et indispensables de la catéchèse de l'Église, non seulement parce que la catéchèse peut y puiser du contenu, des langages, des gestes et des paroles de la foi, mais surtout parce qu'elles appartiennent mutuellement à l'acte même de croire ».[4] *« Dans l'Eucharistie et dans tous les Sacrements, nous avons la garantie de pouvoir rencontrer le Seigneur Jésus et d'être atteints par la puissance de son Mystère Pascal »*[5]. La liturgie nécessite une initiation progressive et accompagnée. Les itinéraires mystagogiques constituent des éléments incontournables de cette initiation. La catéchèse ne doit plus être envisagée comme une préparation aux sacrements, comme une simple étape préalable.

[3] DpC 204 - 206
[4] DpC 95
[5] Desiderio desideravi 23

La liturgie se vit comme une source dans laquelle nous pouvons puiser, qui permet de se nourrir et de poursuivre le chemin de conversion afin de nous faire vivre pleinement la rencontre avec le Christ.

“ Soyons clairs : tous les aspects de la célébration doivent être soignés (espace, temps, gestes, paroles, objets, vêtements, chant, musique, …) et toutes les rubriques doivent être respectées : une telle attention suffirait à ne pas priver l'assemblée de ce qui lui est dû, c'est-à-dire le mystère pascal célébré selon le rituel établi par l'Église. Mais même si la qualité et le bon déroulement de la célébration étaient garantis, cela ne suffirait pas pour que notre participation soit pleine et entière.”

Desiderio desideravi 11

• *La charité*

La charité n'est pas seulement un signe d'accueil de l'Évangile, mais c'est aussi un moyen privilégié d'y accéder ».[6] La charité n'est pas une conséquence, mais bien plus une manière d'être du Chrétien, assimilant par-là, en pratique, la pédagogie même du Christ.

“ Une catéchèse sensible à la sauvegarde de la création promeut une culture tout autant attentive à l'environnement qu'aux personnes qui l'habitent. ”

DpC 383

[6] DpC 74

La mise en œuvre

La mise en œuvre de la catéchèse dans cette triple dimension ne peut se vivre que sous un mode d'inspiration catéchuménale. Cette intuition est déjà présente dans le Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse en France (TNOCF) par la mise en œuvre de la pédagogie d'initiation.

Pédagogie d'initiation : c'est le Christ qui initie[7]

Dans l'expression « pédagogie d'initiation » il s'agit avant tout de tenir compte des questions que chacun porte, des attentes qui sont les siennes et de chercher ensemble, dans un groupe de partage, un accompagnement spirituel, etc., ce qui va permettre de faire avancer sa propre recherche. Le résultat attendu est que Dieu puisse révéler et faire grandir le désir sur lequel chacun de nous construit sa vie et lui donne sens.

Autrement dit « *La catéchèse comme initiation mystagogique insère le croyant dans l'expérience vivante de la communauté chrétienne, véritable lieu de vie de la foi. Cette expérience de formation est progressive et dynamique ; riche en signes et langages ; favorable à une intégration de toutes les dimensions de la personne. Tout cela renvoie directement à l'intuition bien connue, profondément ancrée dans la réflexion catéchétique et dans la pastorale ecclésiale, de l'inspiration catéchuménale de la catéchèse, qui devient de plus en plus urgente* ».[8]

Les 6 composantes du cheminement catéchuménal[9] :

- Le caractère pascal.
- Le caractère d'initiation.
- Le caractère liturgique, rituel et symbolique.
- Le caractère communautaire.
- Le caractère de conversion permanente et de témoignage.
- Le caractère progressif de l'expérience formative.

Le catéchiste

Pour accompagner ces chemins de foi, le catéchiste, *signe de l'espérance pour ses frères*[10] doit pouvoir lui-même témoigner de sa relation/rencontre avec le Christ. Non par le témoignage d'une vie parfaite, mais par une vie marquée elle aussi par les joies, les peines, les doutes et les questionnements inhérentes à celle-ci. « La foi n'est pas un sur-moi » dont le but serait de construire des hommes religieux, mais bien mieux, de faire grandir des femmes et des hommes de foi.

En vertu de son baptême, l'accompagnateur/catéchiste est un témoin crédible de sa foi.[11] Il fait vibrer, notamment, des expériences qu'il a lui-même vécues, des expériences de la Tradition vivante de l'Église. « *Cette activité se déroule au sein de l'Église : le catéchiste est un témoin de sa Tradition vivante et un médiateur qui facilite l'insertion des nouveaux disciples du Christ dans son Corps ecclésial* ».[12]

La formation

Le catéchiste est un disciple-missionnaire « *c'est-à-dire un sujet actif d'évangélisation et, sur cette base, habilité par l'Église à communiquer l'Évangile et à accompagner et éduquer dans la foi. La formation des catéchistes contribue donc à développer les compétences nécessaires à la communication de la foi et à l'accompagnement de la croissance des frères* »[13]. Cette formation à l'école du Christ nécessite un accompagnement en proximité. « Il fait route au rythme des pas de celui que l'on accompagne ».

De plus, il est important que les catéchistes vivent des temps de relecture et puissent être accompagnés tout au long de leur mission.

Le groupe et l'espace

Il anime les rencontres sous la forme communautaire du groupe, mode privilégié d'accompagnement des enfants et des jeunes. C'est au sein du groupe que se vivent des interactions entre les différentes personnes permettant d'entrer dans une dynamique favorisant le sentiment d'identité et d'appartenance ainsi que la croissance dans la foi de ses membres[14].

Cet aspect communautaire est fondamental notamment dans les rencontres de type « caté-vacances[15]» , permettant de vivre de véritables expériences « compensant » l'espacement des rencontres, le qualitatif surpassant le quantitatif.

Ces rencontres doivent se dérouler dans des espaces sécurisants[16], accueillants : de véritables « *instruments d'annonce et d'éducation aux relations humaines.* »[17] Pour autant, dans une Eglise missionnaire, il convient également de ne pas se fermer aux initiatives favorisant les rencontres hors de nos structures paroissiales.

[7] https://catechese.catholique.fr/outils/conference-contribution/3543-pedagogie-initiation/
[8] DpC 2
[9] TNOCF p31
[10] DpC 113
[11] Pape François, Lettre Apostolique Antiquum Ministerium, établissant le ministère de catéchiste, 2021
[12] DpC 112
[13] DpC 132
[14] DpC 220
[15] Temps de rencontre d'une journée regroupant tous les enfants et les jeunes de la paroisse, 5 fois dans l'année
[16] Cf annexe 2
[17] DpC 222

Dans ce cadre, « *l'école catholique qui est une communauté de foi fondée sur un projet éducatif caractérisé par des valeurs évangéliques* »[18] rend visible la mission de l'Eglise. Elle constitue un véritable lieu d'annonce et d'évangélisation à l'instar des mouvements scout ou d'action catholique des enfants et des jeunes.

Dans notre diocèse

Dans notre diocèse, de nombreuses propositions d'annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus sont d'ores et déjà mises en œuvre. Nous pourrons citer notamment, le travail d'une équipe de conteuses de récits bibliques, les différents groupes de partage d'Evangile, des initiatives en lien avec l'art de la commission d'art sacré ou des visites d'églises (Nuit des églises...)... Afin d'être en lien avec les attentes de chacun un « Ecclesia game » ainsi qu'un « Glory caching » ont été créés. Des propositions spirituelles ou de discernement sont également proposées : Be Lieve au Carmel, 24h pour le Seigneur, les Journées désert...

[18] DpC 310

Catéchète, un ministère reconnu par notre Évêque

Dans notre diocèse, depuis 2015, le ministère de catéchète se vit au sein d'une Unité Pastorale.
Le catéchète est au service de la responsabilité catéchétique des diverses communautés chrétiennes présentes sur l'Unité Pastorale.

Il aide les diverses instances de l'Eglise (groupes de catéchistes, accompagnateurs du catéchuménat, aumôneries, mouvements, services ...) à concevoir, réaliser, analyser, relire leurs actes de communication du message chrétien dans le contexte actuel et local, en lien constant avec la vie de la communauté toute entière.

En résumé :

« La catéchèse, sous l'angle kérygmatique et missionnaire, nécessite l'application d'une pédagogie d'initiation inspirée de l'itinéraire catéchuménal, répondant avec une sagesse toute pastorale à la pluralité des situations. En d'autres termes, selon une acception élaborée dans diverses Églises, il s'agit de la catéchèse d'initiation à la vie chrétienne. Cet itinéraire pédagogique proposé dans la communauté ecclésiale conduit le croyant à rencontrer personnellement Jésus-Christ à travers la Parole de Dieu, l'action liturgique et la charité, intégrant toutes les dimensions de la personne, afin qu'elle puisse croître dans la manière de vivre en croyant et témoigne de la vie nouvelle dans le monde. »

DpC 65

NE PAS METTRE D'OBSTACLES

Comme ils poursuivaient leur route, ils arrivèrent à un point d'eau, et l'eunuque dit : « Voici de l'eau : qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? »
Actes des Apôtres 8, 36

« Qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé »

« Nous nous comportons fréquemment comme des contrôleurs de la grâce et non comme des facilitateurs. L'Église n'est pas une douane elle est la maison paternelle où il y a de la place pour chacun avec sa vie difficile ».[1] *Elle est également « comme une mère qui accueille toujours ceux qui veulent vivre et mûrir comme ses membres vivants, qui s'occupe d'eux avec beaucoup d'affection et qui les encourage sur le chemin de la vie et de l'Évangile. »*[2]

La route de l'Église, depuis le Concile de Jérusalem, est toujours celle de Jésus : celle de la miséricorde et de l'intégration [...]. La route de l'Église est celle de ne condamner personne éternellement ; de répandre la miséricorde de Dieu sur toutes les personnes qui la demandent d'un cœur sincère [...Car] la charité véritable est toujours imméritée, inconditionnelle et gratuite !
Amoris Laetitia 296

Dans nos communautés, nous sommes amenés à répondre à des demandes, notamment sacramentelles et *« En croyant que tout est blanc ou noir, nous fermons parfois le chemin de la grâce et de la croissance, et nous décourageons des cheminements de sanctifications qui rendent gloire à Dieu ».*[3]

---

[1] EG 47
[2] *Amoris laetitia (AL) 299*
[3] AL 305

Face à la tentation de « *La douane pastorale* » le processus catéchétique se doit d'être ouvert sur des intuitions pastorales qui mettent en œuvre cet accueil indéfectible auprès de celles et ceux qui viennent frapper à nos portes ou vers lesquels nous allons.

Nos communautés doivent aller à la rencontre de l'autre, non avec une feuille de route prédéfinie, mais bien plus, dans la confiance de la Parole du Christ à ses disciples « *Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. Lc 5, 4* ». La mission ne consiste pas à ramener à soi, à faire rentrer dans nos cadres, « la pastorale ordinaire en toutes ses instances doit *être plus expansive et ouverte et mettre les agents pastoraux en constante attitude de "sortie" et favorise ainsi la réponse positive de tous ceux auxquels Jésus offre son amitié.* »[4]

Nous devons être capables de proposer des itinéraires spécifiques et personnalisés tenant compte des spécificités de vie et des fragilités de chacun.

« *La personne qui exprime le désir d'intégrer la communauté des disciples du Christ doit pouvoir toujours trouver un accueil, une écoute, un accompagnement mais elle doit aussi consentir à un travail sur elle-même pour laisser la grâce de Dieu convertir le cœur et les comportements.* »[5]

Les situations actuelles n'empêchent pas l'annonce et des propositions spécifiques qui en tiennent comptent.

« *Il est donc raisonnable de proposer des itinéraires catéchétiques différents selon les besoins, l'âge des sujets et leur état de vie* »[6] tout en maintenant des propositions communes en lien avec les différentes pastorales diocésaines.

Il est donc essentiel de porter une attention particulière en proposant divers chemins d'annonce et de catéchèse avec :

- les familles
- les enfants
- les jeunes
- les adultes
- les personnes âgées
- les personnes porteuses de handicap
- les migrants
- les immigrés
- les personnes à la marge
- les prisonniers

(chapitre VIII du DpC)

[4] EG 27
[5] Mgr Jean-Luc Brunin, https://eglise.catholique.fr/senga-ger-dans-la-societe/la-famille/433415-la-reception-damoris-laeti-tia-par-mgr-brunin/
[6] DpC 225

De plus, il convient d'accueillir avec bienveillance les différentes formes et expressions de foi qui permettent aux personnes d'entrer dans le dynamisme de la rencontre avec le Ressuscité :

- la piété populaire,
- diverses formes de dévotion,
- les pèlerinages locaux,
- le langage de l'art,
- les différentes formes d'outils numériques,
- les groupes de prière etc.

Tout être est capable de Dieu
(Henri Bissonier)

Nos rigidités, bien qu'humaines, ne doivent pas faire obstacle, **car tous sont dignes de l'Évangile.**

Les grands principes de la pastorale catéchétique spécialisée (PCS) ; catéchèse de la relation et non du savoir ou des notions :

- Intérêt pour la pédagogie active.
- Partir du sujet comme personne capable de se déterminer.
- Partir du concret pour aller vers l'abstrait.
- L'éducation devra être communautaire en même temps que personnalisée ».[1]

La mission des catéchètes en PCS est triple :

- Accueillir tout enfant qui se présente et lui proposer un chemin de foi.
- L'inclure dans la communauté.
- Créer une relation privilégiée avec sa famille.

[1] FINO Catherine, HERBINET Anne, La pédagogie catéché-tique spécialisée, le Sénévé/ISPC, 2011 p.189

REFAIRE ENSEMBLE LE CHEMIN DE LA FOI

Il fit arrêter le char, ils descendirent dans l'eau tous les deux, et Philippe baptisa l'eunuque.

Actes des Apôtres 8, 38

Au bout du chemin, ils descendent du char tous les deux et vont dans l'eau. Il s'agit bien ici du rappel du Mystère pascal : tous deux vivent un recommencement, une nouvelle conversion. Comme dans tout accompagnement, le catéchiste se laisse lui-même transformer par l'autre. Il vit sa foi à partir de ce qu'il a vécu et à partir de l'autre, comme un nouvel éclairage.

Conversion réciproque

Afin d'identifier cette conversion, il est nécessaire que chacun relise l'itinéraire parcouru : qu'est-ce qui a changé dans ma vie ? qu'est-ce qui a changé dans ma foi ? qu'est-ce qui a changé dans ma relation aux autres ?

Parfois bousculé, si le chemin se vit au rythme de l'autre, le catéchiste connaitra forcément une transformation. Il peut même s'agir d'un critère tangible d'accompagnement : la conversion de l'accompagnateur au même titre que celle du catéchisé.

Celui qui accompagne « reparcourt » différemment son propre chemin de foi. Il ne reste pas extérieur. Il est important dans toute forme d'accompagnement de se laisser évangéliser par l'autre.

En effet, la conversion est un processus permanent et continu, St Paul le dit à sa manière : « Non que je sois déjà au but, ni déjà devenu parfait ; mais je poursuis ma course [...] et je cours vers le but » (Ph 3, 12-13). C'est pourquoi, le Directoire pour la Catéchèse parle du « *Style de l'accompagnement : l'Église estime qu'elle se doit de former ses catéchistes à l'art de l'accompagnement personnel, à la fois en leur proposant de faire l'expérience d'être accompagnés pour grandir comme disciple, en les envoyant et en les habilitant, pour qu'ils puissent accompagner leurs frères.* »[1]

[1] DpC 135

Catéchiste au nom de la communauté

« La catéchèse se met au service de la réponse de foi du croyant, en lui permettant de vivre la vie chrétienne dans un état de conversion. Il s'agit en définitive de favoriser l'intériorisation du message chrétien, à travers ce dynamisme catéchétique qui, dans la progression, sait intégrer écoute, discernement et purification. Une telle action catéchétique ne se limite pas au croyant individuel, mais est destinée à l'ensemble de la communauté chrétienne afin de soutenir l'engagement missionnaire de l'évangélisation. »[2]

C'est bien la communauté, à travers la catéchèse, qui se met au service de la réponse de foi du croyant, elle se met donc au service du catéchiste et du catéchisé qui vivent eux-mêmes dans un « état de conversion permanente ».

De plus, le catéchiste intervient au nom de la communauté :

« La communauté chrétienne est l'origine, le lieu et le but de la catéchèse. C'est toujours d'elle que naît l'annonce de l'Evangile pour inviter les hommes et les femmes à se convertir et à suivre le Christ. C'est encore cette communauté qui accueille ceux qui désirent connaître le Seigneur et s'engager dans une vie nouvelle »[3]*. « La matrice dans laquelle naît et grandit pour certains de ses membres la vocation spécifique au service de la catéchèse, est une véritable communauté, riche de dons et d'opportunités, mais non exempte de limites et de faiblesses. (…). Le lieu par excellence de la formation du catéchiste est donc la communauté chrétienne, dans la variété de ses charismes et ministères, comme un environnement ordinaire dans lequel la vie de foi s'apprend et se vit. »*[4]

En outre, « La communauté donne ce qu'elle a reçu » : elle s'enrichit de ce qu'elle reçoit par grâce et par l'apport de ses membres (anciens et nouveaux), de son histoire, dans une Tradition vivante. L'accueil de tous (nouveaux baptisés, familles…) devient essentiel afin de de permettre à chacun, selon ses charismes, de prendre place au sein de la communauté. Dans ce sens, il importe de promouvoir une nouvelle mentalité de style synodal au sein du peuple de Dieu.

Puisque le catéchiste agit au nom de la communauté, il est important de remettre des lettres de mission et de signifier des envois en mission.

[2] DpC 73
[3] DpC 133
[4] DpC 33

« Une conscience renouvelée de l'identité missionnaire exige aujourd'hui une plus grande capacité à partager, communiquer, se rencontrer, afin de marcher ainsi ensemble sur le chemin du Christ et dans la docilité vis-à-vis de l'Esprit. »[5]

L'écoute devient primordiale et tous les baptisés doivent être « éduqués » à prendre la parole dans le cadre d'un discernement communautaire.

> ***“ Une Église synodale est une Église de l'écoute, avec la conscience qu'écouter 'est plus qu'entendre'. C'est une écoute réciproque dans laquelle chacun a quelque chose à apprendre (…) tous à l'écoute de l'Esprit Saint ”***
>
> ***Pape François, 17/10/2015***

De plus, la communauté doit être témoin de ce qui se vit au cours des différents accompagnements pastoraux et l'accueillir avec joie comme une grâce. Il conviendra donc de favoriser :

- Les célébrations d'accueil des bébés, des mariés, des familles…
- Des attentions particulières aux familles en deuil.
- Toutes les étapes du catéchuménat.[6]
- Les célébrations sacramentelles (baptêmes, mariages…).
- L'envoi en mission des acteurs pastoraux.
- Des temps conviviaux de rencontres.
- …

Ne pas oublier :

√ permettre des temps de relecture de sa mission.
√ permettre des temps de relecture de sa vie de foi.
√ proposer à tous un accompagnement spirituel.

[5] DpC 289
[6] Rituel d'Initiation Chrétienne des Adultes, RICA, 1996

SAVOIR DISPARAÎTRE

**Quand ils furent remontés de l'eau, l'Esprit du Seigneur emporta Philippe ; l'eunuque ne le voyait plus, mais il poursuivait sa route, tout joyeux.
Philippe se retrouva dans la ville d'Ashdod, il annonçait la Bonne Nouvelle dans toutes les villes où il passait jusqu'à son arrivée à Césarée.**

Actes des Apôtres 8,39-40

« Pour finir il est beau de souligner que le texte se termine en indiquant que Philippe est emporté au loin par l'Esprit pendant que l'eunuque poursuit son chemin » .[1]

L'accompagnement a un terme, le témoin s'efface, l'Esprit poursuit son œuvre en chacun.

> ***« Le but définitif de la catéchèse est de mettre quelqu'un non seulement en contact mais en communion, en intimité avec Jésus-Christ : lui seul peut conduire à l'amour du Père dans l'Esprit et nous faire participer à la vie de la Trinité sainte. »***
>
> **Exhortation Apostolique**
> ***Catechesi Tradendae* 5, 1979**

« La catéchèse fait mûrir la conversion initiale et aide les chrétiens à donner un sens plénier à leur propre existence, en éduquant à une manière de vivre en croyant conforme à l'Évangile jusqu'à ce qu'ils parviennent progressivement à ressentir, penser, agir comme le Christ. »[2]

Au cours de la catéchèse, les personnes, confiées à l'action de l'Esprit Saint, exercent leur propre liberté. Cela exige une démaîtrise de l'accompagnateur qui doit accepter à un moment de « disparaitre ».

---

[1] BIEMMI Enzo, De Jérusalem à Gaza, p.44
[2] DpC 77

L'Esprit Saint continue son œuvre…

La communauté chrétienne poursuivra, par des échanges dans des mouvements d'Église, des pèlerinages, des formations, des célébrations, le chemin amorcé. A l'exemple des premières communautés chrétiennes, elle permettra à tous d'être *« assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières »* Ac 2,42. *« La foi, en effet, exige d'être connue, célébrée, vécue et faite prière. Pour former à une vie chrétienne intégrale (…) »*[3]

Tout comme il n'existe pas de plan stratégique, l'accompagnement ne peut aboutir à une évaluation des « résultats ».

Quelqu'un sème, un autre arrose, mais Dieu seul fait grandir.

De même si un chemin semble s'arrêter prématurément, il ne faut pas en prendre ombrage. La liberté doit rester primordiale, ce n'était peut-être pas le bon moment, le bon endroit ou la bonne personne. Ce qui pourrait être vécu comme échec (personnel ou communautaire) aide à grandir aussi bien l'accompagnateur que l'accompagné. Rien ne nous appartient, nous sommes comme des serviteurs inutiles, *« De même vous aussi, quand vous aurez exécuté tout ce qui vous a été ordonné, dites : "Nous sommes de simples serviteurs : nous n'avons fait que notre devoir." »*, Luc 17,10

C'est pourquoi Philippe reprend sa route et annonce la Bonne Nouvelle de ville en ville.

Et, l'Éthiopien repart tout joyeux…

[3] DpC 79

Invitation du Pape François à prier pour les catéchistes

« Les catéchistes exercent une mission irremplaçable dans la transmission et l'approfondissement de la foi.

Le ministère laïc de catéchiste est une vocation : c'est une mission.
« Être catéchiste », c'est « être » catéchiste et non pas « travailler comme » catéchiste.

C'est toute une manière d'être et nous avons besoin de bons catéchistes qui soient à la fois accompagnateurs et pédagogues.

Nous avons besoin de personnes créatives qui annoncent l'Évangile, et ne le font ni en sourdine ni en trompette, mais par leur vie, en douceur, avec un nouveau langage et en ouvrant de nouveaux chemins.

Dans tant de diocèses, sur tant de continents, l'évangélisation repose principalement sur les catéchistes.

Rendons grâce aux catéchistes, hommes et femmes, pour l'enthousiasme profond avec lequel ils vivent leur mission au service de l'Église.

Prions pour les catéchistes, appelés à annoncer la Parole de Dieu : qu'ils en témoignent avec courage et créativité, avec la force de l'Esprit Saint, avec joie et en grande paix ».

Rome, décembre 2021

DOCUMENTS PROMULGUES

Les documents suivants sont retenus parce qu'ils font vivre les perspectives catéchétiques des textes magistériels. Seuls ces documents peuvent être utilisés au cours des différentes rencontres de pastorale.

DOCUMENTS CATECHETIQUES

Eveil à la foi :
- Cadeaux de Dieu, Crer-Bayard
- Dieu fait pour nous des merveilles, Médiaclap
- Trésor de Dieu en famille, Mame Tardy
- Prier ensemble à la maison, Editions de l'Atelier

Catéchèse 8-11 ans :
- Collection A la rencontre du Seigneur, Mame Tardy
- Collection Sel de Vie, Crer-Bayard

Catéchèse collégiens :
- Collection Kim et Noé, Médiaclap
- « Ose » - pour les 13-15 ans, Crer-Bayard
- Collection Sel de Vie, Crer-Bayard

Catéchèse lycéens :
- Je crois moi non plus, Crer-Bayard

Catéchèse adultes :
- Collection Sel de vie : Essentiel, Crer-Bayard
- La joie de l'Evangile pour tous, 14 rencontres B'ABBA, Crer-Bayard

Catéchèse intergénérationnelle
- Collection Porte Parole, Par la Parole, Diocèse de Montpellier

Vers les sacrements :

Baptême et 1ère eucharistie bébés et enfants

- Vers le baptême des petits enfants, CEF, Crer-Bayard
- Sur les chemins du baptême, 2-4 ans/4-7 ans, Artège/Le Senevé
- Collection « A la rencontre du Seigneur » : Chemin vers le baptême, Mame Tardy
- Invités par le Christ, Crer-Bayard
- Je demande le baptême et l'eucharistie, Crer-Bayard
- Vers la 1ère des communions, Crer-Bayard

Baptême et 1ère eucharistie adolescents et adultes

- Une Vie avec le Christ, Un itinéraire d'initiation chrétienne pour les adolescents, Diocèse Le Havre
- Où demeures-tu ? Crer-Bayard
- En chemin avec l'Evangile de Marc, Mame Tardy
- Collection « Matins d'Évangile » : Rencontre avec Jésus le Christ, Crer-Bayard

Confirmation des adolescents et adultes

- Collection « A la rencontre du Seigneur »
    - Chemin vers la confirmation 13-15 ans
    - Vers la confirmation 15-17 ans
- Christos pour les 13-17 ans, Ed Siloë
- Parcours du diocèse du Havre pour les adultes, basé sur Fortifiés en Christ, Crer-Bayard

Temps liturgique :

- Collection Pas à Pas… pour les 7-11 ans
    - Pas à pas… en Avent ! années A, B et C
    - Pas à Pas… en Carême ! années A, B et C
    - Pas à Pas… Temps Pascal, années A, B et C

CULTURE CHRETIENNE

- Dokthéo : 6e/5e, Médiaclap
- Mes questions parlons-en : 4e/3e, Médiaclap

Pour les catéchistes :

- Collection « Tu nous parles en chemin » Outils et repères, Décanord
- Collection Points de Repère, Crer-Bayard

PARCOURS DE FORMATION POUR ADULTES

- Initialis
- Ecole des disciples-missionnaires
- Formations spécifiques selon les pastorales (cf livret annuel de formations)

Diocèse du Havre

+ Jean-Luc BRUNIN, *Évêque*

Décret épiscopal du Directoire Diocésain

Jean-Luc BRUNIN, Évêque du Havre, par ce décret épiscopal promulgue le Directoire Diocésain pour la mise en œuvre de la responsabilité catéchétique au sein des communautés du diocèse.

Donné au Havre, le 8 décembre 2022

+ Jean-Luc BRUNIN
Evêque du Havre

Vu, le Chancelier,
Abbé Marcel MAURIN

LEXIQUE

Baptême : Vient du verbe grec *baptizein* qui signifie « plonger, immerger ». Le baptême est un rite de passage : avec le Christ nous traversons la mort et nous participons à sa vie de ressuscité. Marqué du signe de la croix, plongé dans l'eau, le nouveau baptisé renaît à une vie nouvelle. Devenu chrétien, il peut vivre selon l'Esprit de Dieu.

Catéchèse : Processus de formation de l'Église au service de la croissance de la foi des personnes. L'étymologie *catechesis* signifie « faire résonner ». La catéchèse vise à faire résonner la Parole de Dieu de manière à ce qu'elle trouve un écho dans la vie de ceux et celles qui l'entendent et les transforment.

Catéchuménat : Le catéchuménat est, selon l'étymologie, le temps proposé dans l'Église catholique à un adulte ou un jeune qui désire devenir chrétien, pour laisser résonner en lui la Parole de Dieu à travers des temps de catéchèses et des étapes liturgiques.

Charité : «Dieu est amour». Ces trois mots d'une lettre de l'apôtre Jean résument tout ce que l'Evangile dit du Dieu des chrétiens. A savoir que l'amour est l'essence même de Dieu.

Conversion : Du latin, *convertere* : tourner, changer. La conversion est un retournement spirituel qui prend toute la personne et l'amène à changer son regard sur les réalités de la foi et, en conséquence, à changer sa vie. La conversion est un processus permanent.

Ecologie intégrale : Comprend les relations des humains entre eux, avec leur environnement, et avec la transcendance. Il s'agit de penser une écologie à la fois environnementale, morale, économique, sociale et politique.

Evangélisation : Le fait d'annoncer l'Évangile, c'est-à-dire la « Bonne Nouvelle ». L'évangélisation découle immédiatement des paroles de Jésus : « Allez, de toutes les nations faites des disciples » (Mt 28, 19)

Foi : Le mot foi vient du latin *fides* qui signifie « confiance ». La foi est l'assentiment conscient à une vérité qui n'est pas de l'ordre du vérifiable. Elle a un contenu : croire en Jésus Christ, mort et ressuscité, sauveur des hommes. Elle est une dynamique : suivre Jésus c'est à dire conformer sa vie à l'enseignement de l'Evangile.

Itinéraire de type catéchuménal : Parcours catéchétique sur le modèle du catéchuménat incluant temps de catéchèses et étapes liturgiques se déployant dans le temps.

Kérygme : Du grec : *kerygma*, proclamation, message. Ce terme a été utilisé pour désigner le contenu essentiel de la foi en Jésus-Christ annoncée et transmise aux non croyants par les premiers chrétiens. Ce mot continue à être employé aujourd'hui pour évoquer la proclamation missionnaire de l'essentiel de la foi chrétienne.

Liturgie : La liturgie vient de deux mots grecs. Le premier signifie peuple et le second action. La liturgie est une action de Dieu et du Peuple réunis au service du Salut du monde.

Mission : Du latin *missio* : envoi. La mission de l'Église est d'être témoin de l'amour de Dieu pour tous les hommes. Cela se traduit par de multiples initiatives pastorales. Pour les mettre en œuvre, les chrétiens écoutent et méditent la Parole de Dieu.

Mystagogie :

- C'est un temps d'approfondissement de la foi et d'incorporation à la communauté chrétienne des nouveaux baptisés, pendant le temps pascal.
- Elle vise à faire « entrer dans le mystère », à partir de l'expérience de la célébration liturgique. C'est une initiation par les rites.

Pastorale : C'est l'activité qui recherche et met en œuvre la manière d'annoncer l'Evangile.

Pédagogie d'initiation : Toute démarche qui travaille à rendre effective chez une personne l'accueil de Dieu qui attire à lui.

Sacramentaux : Les sacramentaux sont des signes sacrés de natures très diverses, dont le rite est défini par l'Église catholique : bénédiction d'objets ou de personnes, procession, prière, célébration, funérailles…

Sacrements : Action de Dieu dans et par son Eglise. Ce sont des actes d'Alliance qui unissent au Christ par l'action de l'Esprit Saint.

Synodalité : Le terme synode, composé , *sun*, « avec », et , *hodos*, « chemin », indique le chemin que parcourent ensemble les membres du Peuple de Dieu.
La synodalité, vécue dans une attitude profonde d'écoute de l'Esprit et de discernement, est un chemin de conversion personnelle et communautaire. Elle est un processus spirituel qui se déploie dans le temps.

Témoin : C'est une personne qui chemine vers un devenir afin de transmettre ce qu'elle a vu, entendu, reçu, et ainsi permettre de devenir à son tour témoin.

Sources :

- https://catechese.catholique.fr/
- https://croire.la-croix.com/Definitions/Lexique/
- https://eglise.catholique.fr/glossaire/
- https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2019-05/le-pape-a-la-caritas-vivre-la-charite-ne-pas-la-faire.html
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Accueil_principal

Pour que notre Église soit une maison sûre

« Le catéchiste, en raison de son service, joue un rôle à l'égard des personnes qu'il accompagne dans la foi et est perçu par elles comme une personne de référence, qui exerce une certaine forme d'autorité. Il devient donc nécessaire que ce rôle soit vécu dans le respect le plus absolu de la conscience et de la personne d'autrui afin d'éviter tout type d'abus, qu'il soit de pouvoir, de conscience, économique ou sexuel ».[1]

Dans notre diocèse, il est demandé notamment :

- que les rencontres de pastorale se passent toujours au moins en binôme.
- qu'un mineur ne doit jamais se retrouver seul avec un adulte dans un espace clos, sans visibilité, (tel que salles paroissiales, voiture, tente, chambre...).
- que lors de séjour avec nuitées, les adultes ne dorment pas dans le même espace que les enfants. Les jeunes ne dorment jamais dans l'appartement privé d'un éducateur.

Que tout adulte signe une convention d'entente réciproque avec la paroisse ou le service qui lui confie une mission en lien avec des mineurs et présente son extrait de bulletin de casier judiciaire.

Il est demandé que tout adulte prenne connaissance du livret *« Pour que notre Eglise soit une maison sûre »*, document rédigé par le diocèse du Havre suite à la publication du rapport de la Ciase et des préconisations des Evêques de France.

QUELQUES RECOMMANDATIONS DE LA CIASE CONCERNANT LA CATECHESE

Recommandation n° 5 :

- Identifier toutes les formes dévoyées de charisme et tous les positionnements en surplomb dans les pratiques pastorales et toutes les confusions possibles entre séduction et charisme.

Recommandation n° 6 :

- Dans toutes les formes de catéchèse, enseigner aux fidèles et, en particulier, aux plus jeunes et aux adolescents l'exercice de la conscience critique en toutes circonstances.

[1] DpC 142

Recommandation n° 7 :

- Dans tout type de formation et de catéchèse, enseigner que les Évangiles donnent l'exemple d'une parole comme dynamique, non pas de pouvoir sur l'autre, mais de volonté de le faire grandir et advenir, rappelant que, comme dans un échange humain reposant sur des bases saines, la parole ne doit être prise que pour être donnée.
- Mettre au jour les expressions bibliques dévoyées à des fins de manipulation et aider à une lecture à la fois critique et spirituelle de la Bible à tous les niveaux de la formation.

Recommandation n° 8 :

Dans tout type de formation et de catéchèse, comme en pastorale, enseigner :

- Ce que le rituel du sacrement de pénitence comporte comme pratiques de prévention contre l'abus. Le « Je te pardonne », ne peut pas être confondu avec un pouvoir personnel du prêtre sur la personne du pénitent.

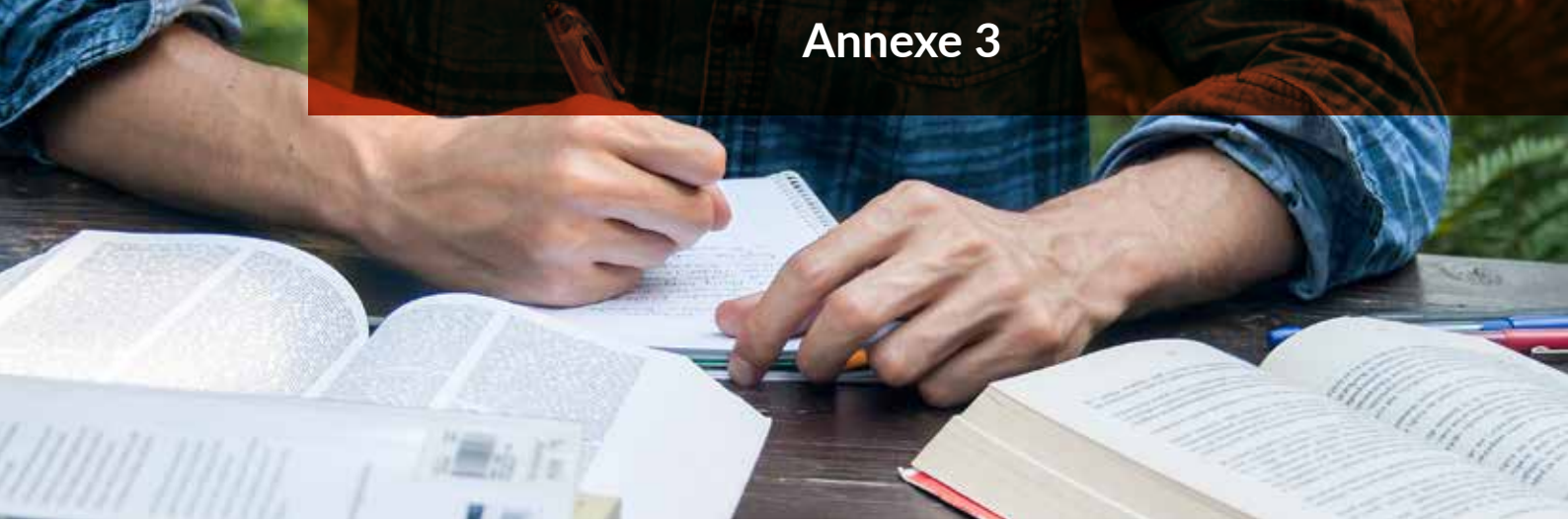
Recommandation n° 10 :

Enseigner dans toutes les formations et dans la catéchèse :

- Que le mal premier est l'atteinte aux personnes, incluant le respect de l'intégrité de la personne.

Recommandation n° 45 :

- Encourager les initiatives et activités des paroisses permettant de donner aux enfants une place de sujets détenteurs de droits et de savoirs et non pas seulement de récepteurs de la doctrine, sur le modèle de la réflexion organisée par la Ville de Paris (avec la Charte parisienne pour les droits de l'enfant élaborée en 2020 par les enfants eux-mêmes).



Ouvrages de références

Directoire pour la Catéchèse (DpC), Conseil Pontifical pour la Promotion de la Nouvelle Evangélisation, Documents d'Eglise, 2020,

Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse en France (TNOCF), Conférence des Évêques de France, 2006,

Rituel d'Initiation Chrétienne des Adultes (RICA), Desclée-Mame 1997.

Catéchisme de l'Eglise Catholique, 1992

Saint Jean-Paul II, **La catéchèse en notre temps**, *Catechesi tradendae*, Exhortation apostolique, 1979

Benoit XVI, **La Parole du Seigneur, verbum domini**, Exhortation apostolique, 2010

Pape François :

- La Joie de l'Evangile, *Evangelii Gaudium*, Exhortation apostolique, 2013
- La Joie de l'Amour, *Amoris Laetitia*, Exhortation apostolique, 2016
- La joie et l'allégresse, *Gaudium Exultate*, Exhortation apostolique sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel, 2018
- Il vit, le Christ, *Christus Vivit*, Exhortation apostolique, 2019
- Chère Amazonie, *Querida Amazonia*, Exhortation apostolique, 2020
- Loué sois-tu, *Laudato si*, Lettre encyclique, 2015
- Tous frères, *Fratelli tutti*, Lettre encyclique, 2020
- Le ministère de catéchiste, *Antiquum ministerium*, Lettre apostolique, 2021
- J'ai désiré d'un grand désir, *Desiderio desideravi*, Lettre apostolique, 2022

« De Jérusalem à Gaza », Pour une spiritualité du catéchiste comme compagnon de voyage, Enzo Biemmi, Revue Lumen Vitae 2016/1 (Volume LXXI), pages 39 à 45

Service Diocésain de la Responsabilité Catéchétique

22 rue Séry - 76600 LE HAVRE
02.32.74.51.87- kt@catholique-lehavre.cef.fr

Diocèse du Havre

Photos : ©AdobeStock